

Déclaration



Restrictions de voyage des États-Unis liées à l'épidémie d'Ebola *Bundibugyo*

Addis-Abeba, Éthiopie | 19 mai 2026

Les États-Unis demeurent un partenaire historique et précieux de l'Afrique dans les domaines de la surveillance des maladies, de la réponse aux urgences, du développement des ressources humaines et de la sécurité sanitaire mondiale. En mars 2025, à la suite des changements majeurs ayant affecté l'USAID et d'autres programmes de santé, Africa CDC a engagé un dialogue de haut niveau avec le Gouvernement des États-Unis au Département d'État américain, impliquant plusieurs agences américaines. Africa CDC y a plaidé pour un nouveau modèle de partenariat fondé sur la souveraineté, la responsabilité partagée et la durabilité — un modèle dans lequel les États-Unis soutiennent de plus en plus directement les pays, tandis que les gouvernements africains augmentent progressivement leur cofinancement domestique pour leurs systèmes de santé et leurs priorités en matière de sécurité sanitaire.

Depuis lors, le concept de Sécurité Sanitaire et Souveraineté de l'Afrique (Africa Health Security and Sovereignty – AHSS) structure de plus en plus l'approche stratégique du continent. Cette orientation a été renforcée par le consensus atteint par le Comité ministériel africain de haut niveau sur l'architecture mondiale de la santé, qui a réuni 48 ministres africains des cinq régions du continent le 17 mai 2026 à Genève. Les ministres ont convenu que les futures négociations stratégiques relatives aux partenariats

continentaux en matière de sécurité sanitaire devraient être davantage coordonnées à travers une approche « Team Africa », en travaillant avec et à travers Africa CDC afin de garantir solidarité, cohérence et alignement stratégique.

Dès les premiers stades de l'épidémie actuelle d'Ebola, Africa CDC a agi rapidement, de manière transparente et responsable. Après confirmation qu'au moins deux pays étaient touchés, Africa CDC a exercé son mandat continental en déclarant cette flambée le 15 mai 2026, afin de renforcer l'attention politique et d'accélérer la coordination à travers l'Afrique. Depuis le début de l'épidémie, Africa CDC a assuré un partage continu des informations avec les États membres, les partenaires, les médias et la communauté internationale.

Africa CDC prend note de la décision du Gouvernement des États-Unis d'émettre un avis de niveau 4 « Ne pas voyager » pour la RDC et d'imposer des restrictions d'entrée visant les personnes non détentrices d'un passeport américain ayant récemment voyagé en RDC, en Ouganda ou au Soudan du Sud.

Africa CDC reconnaît pleinement la responsabilité souveraine de chaque gouvernement de protéger la santé et la sécurité de sa population. Notre préoccupation ne porte pas sur l'objectif de protection des populations, mais sur l'utilisation de restrictions générales de voyage comme principal outil de santé publique pendant les épidémies.

Les mesures de santé publique durant les épidémies doivent être guidées par la science, la proportionnalité, la transparence, la coopération internationale et le respect du Règlement sanitaire international. L'expérience d'Africa CDC lors des précédentes flambées a démontré que les restrictions généralisées de voyage et les fermetures de frontières apportent souvent un bénéfice limité en matière de santé publique, tout en générant des conséquences économiques, humanitaires et opérationnelles majeures.

« Le moyen le plus rapide de protéger tous les pays du monde est de soutenir agressivement le contrôle de l'épidémie à sa source », a déclaré S.E. Dr Jean Kaseya, Directeur général d'Africa CDC. « La sécurité sanitaire mondiale ne peut être obtenue uniquement par les frontières. Elle repose sur le partenariat, la confiance, la science et des investissements rapides dans les capacités de préparation et de réponse. »

L'épidémie actuelle d'Ebola met également en lumière une injustice structurelle plus profonde dans l'innovation mondiale en santé : le virus Ebola Bundibugyo a été identifié il y a près de vingt ans, et pourtant aucun vaccin ni traitement homologué spécifique à cette souche n'existe aujourd'hui. De nombreux dirigeants africains estiment que si cette maladie avait principalement menacé les régions les plus riches du monde, des contre-mesures médicales seraient probablement déjà disponibles.

Le monde a déjà vécu une réalité similaire lors de l'épidémie d'Ebola en Afrique de l'Ouest, lorsque des solutions ont été rendues disponibles après l'infection du médecin américain Kent Brantly, alors que des milliers d'Africains étaient déjà morts sans soutien adéquat. Le monde ne doit pas répéter aujourd'hui la même erreur.

La déclaration de l'Urgence de Santé Publique de Sécurité Continentale (PHECS) le 18 mai 2026 avait pour objectif de mobiliser le leadership politique, les ressources et une action continentale coordonnée. Il ne s'agit pas d'un signal de panique, mais d'un appel à la solidarité, à l'urgence et à la responsabilité collective.

Africa CDC appelle à un soutien international renforcé afin de :

- Renforcer la préparation transfrontalière et la coordination régionale ;
Soutenir durablement les agents de santé de première ligne et les ministères de la Santé qui dirigent la riposte ;
Intensifier la communication sur les risques et l'engagement communautaire afin de renforcer la

confiance et favoriser la détection précoce et le recours aux soins ;

Étendre les capacités de diagnostic en laboratoire et de séquençage génomique du virus Ebola Bundibugyo ;

Déployer des épidémiologistes et des experts en réponse d'urgence dans les zones touchées et à risque ;

Accroître les financements pour la surveillance, la logistique, la prévention et le contrôle des infections, ainsi que la prise en charge des cas, y compris les capacités d'isolement et l'organisation d'inhumations dignes ;

Accélérer le développement de vaccins et de traitements pour toutes les souches du virus Ebola, y compris Bundibugyo.

Africa CDC est pleinement mobilisé pour soutenir la RDC, l'Ouganda, le Soudan du Sud, le Rwanda et tous les États membres à risque. Les Africains doivent savoir qu'Africa CDC est à leurs côtés — non seulement pour répondre aux épidémies et renforcer les systèmes de santé publique, mais également pour défendre leur dignité, leur souveraineté et leur sécurité collective dans le cadre de la Sécurité Sanitaire et Souveraineté de l'Afrique (AHSS).

Cette position est cohérente avec les actions précédentes d'Africa CDC. Lors de l'épidémie de Marburg au Rwanda en 2024, Africa CDC s'était publiquement opposé aux mesures de voyage pénalisant la transparence et l'efficacité du contrôle de l'épidémie, avait soutenu le Rwanda dans sa réponse rapide et salué la levée de l'avis de voyage américain après que le Rwanda eut démontré une forte capacité de confinement.

Africa CDC appelle donc tous les pays, en Afrique et dans le monde, à s'abstenir d'imposer des restrictions inutiles de voyage ou de commerce en réponse à cette épidémie. Le monde doit éviter de répéter les erreurs des précédentes urgences sanitaires, où des mesures motivées par la peur ont causé des dommages économiques majeurs sans apporter de bénéfices proportionnés en santé publique. L'Afrique a besoin de solidarité, et non de stigmatisation. L'Afrique a besoin d'investissements, et non d'isolement. L'Afrique a besoin de partenariats qui renforcent à la fois les économies et les systèmes de santé.

Personne n'est en sécurité tant que l'Afrique ne l'est pas. Et l'Afrique est plus en sécurité lorsque le monde investit dans la sécurité sanitaire africaine, fait confiance aux institutions africaines et travaille avec l'Afrique comme un partenaire à part entière.